

# **je suis un peu lâche (comme tout le monde)**

*comédie dramatique de proximité (en milieu hospitalier)*

d'après la pièce homonyme d'Olivier Mellor

adaptation & dialogues

**olivier mellor / jocelyn muller**

## **le film**

*Olivier Mellor / Compagnie du Berger*  
06 32 62 97 72 – [olivier.mellor@compagnieduberger.fr](mailto:olivier.mellor@compagnieduberger.fr)  
[www.compagnieduberger.fr](http://www.compagnieduberger.fr)

*Ce texte a été créé le **18 février 2000** au **Théâtre Saint Médard de Soissons**, par la compagnie du berger, dans une **mise en scène d'Olivier Mellor** et avec l'équipe suivante :*

**Assistant mise en scène :** Denis Verbecelte **scénographie :** Axel Benoit **Son :** Vanessa Court **Lumière :** Caroline Nguyen **costumes :** Hélène Sabis **régie générale :** Benoit André **avec :** BEN / Adrien Michaux - ERIC / Jocelyn Muller - NOUNOURS / Arnaud Liénard - SIMON / Olivier Mellor - Melle CHARONNE / Emmanuelle Monteil - BENEDICTE / Marie-Béatrice Dardenne - JULIE / Cécile Peyla - ELISA / Alice Mitterrand.

*L'action se passe à Amiens et aux alentours, du mois de janvier au mois d'avril.*

*Tous droits réservés.*

## **Personnages**

BEN  
ERIC  
NOUNOURS

BENEDICTE  
IRENE CHARONNE  
JULIE  
ELISA

BRUNO (le petit ami de Bénédicte)  
THOM (un autre malade)  
TITI (manutentionnaire et collègue d'Eric)  
MICHEL (le voisin d'Irène Charonne)  
CAROLE (la meilleure amie d'Elisa)  
SAM (le nouveau mec de Carole)  
CELINE (du Relais H)  
NINA (une infirmière)  
BRICE

PIERRE, LE PAPA DE BEN ET ERIC  
NICOLE, LA MAMAN DE BEN ET ERIC

LE SERVEUR DU RESTO  
DES INVITES A LA FÊTE  
DES SPECTATEURS AU CONCERT  
DES PASSANTS

...

***Ce scénario a reçu du Conseil Régional de Picardie l'aide à l'écriture pour le long-métrage, en 2004. Il cherche maintenant son producteur...***

## Pré générique / 1 - Apart. Bruno & Bénédicte - int. Jour

*Dans une chambre aux rideaux tirés, dans un petit deux pièces. Il y a une grosse pile de linge sale, et des chaussures au sol. On aperçoit aussi un portant avec quelques vêtements féminins.*

*Le matin du 9 janvier, il fait gris. On devine quelqu'un sous la couette. Un téléphone sonne. Une, deux, trois, quatre fois puis une main se saisit du combiné. **Bruno** allume la lampe de chevet et se redresse.*

BRUNO :  
*(Emergeant) Allô ?...*

VOIX DE BENEDICTE :  
Bruno, dix heures, lève-toi.

BRUNO :  
Ouais... Et toi, ça va ? *(il va à la fenêtre et ouvre le rideau)*

VOIX DE BENEDICTE :  
Bruno, je n'ai pas trop le temps, là...

BRUNO :  
D'accord. *(elle a raccroché, on entend la tonalité « occupé »)*

*Il s'allume un clope.*

## 2 – Office des Infirmières / hôpital – int. Jour

*L'Office des Infirmières est une pièce assez petite, avec une fenêtre haute. Il y a une table et quatre chaises, une radio qui crachote, un petit frigo et un micro-ondes. Deux placards, avec une dizaine de cartes postales punaisées. Et une cafetière flambant neuve, déballée et branchée près de son carton d'emballage. Il y a un vieux sapin de Noël, aux guirlandes éteintes. Et un tableau Velléda.*

*Gros plan sur un café, puis on remonte lentement sur **Bénédicte**, une aide-soignante, la trentaine, assise, le cordon du téléphone dans les doigts, le regard vers dehors. **Nina**, une infirmière, passe la tête à la porte.*

NINA:  
Salut!

BENEDICTE:  
Salut Nina.

NINA :  
Ça va ?

***Bénédicte** ne répond pas, **Nina** continue son chemin.*

### **3 - Appart. Bruno et Bénédicte – int. Jour**

*Bruno* déambule, torse nu, un café à la main. Il a fin un semblant de lit, ouvre la fenêtre et regarde la ville, du haut de son huitième étage. Il met un CD...

**Musique Générique : « Rien pour tout » / Khalid K.**

« je suis un peu lâche (comme tout le monde) »

### **4 - Rue des 3 cailloux – ext. Jour**

*Ben* et *Elisa*, la trentaine, mais lui est un peu plus jeune qu'elle. Ils marchent dans la rue. Ils ont l'air fâchés.

### **5 - Parking hôpital – ext. Jour**

*Nounours*, un malade en pyjama, un peu de bide et crâne rasé, mange un sandwich sur un banc. Il refile ses miettes aux pigeons.

### **6 - café PMU – int. Jour**

*Le serveur* apporte un café à **une jeune et jolie fille**. Puis une pression à *Eric*, un type brun pas mal mais un peu négligé, un peu plus loin, pas tout à fait indifférent à cette cliente.

### **7 - Relais H hôpital – int. Jour**

*Julie*, une jeune et jolie élève infirmière, entre à l'hôpital. C'est son premier jour. Elle passe devant *Céline* en grande conversation avec *Thom*.

### **8 - le Kent (Bar-Tabac) – int. Jour**

*Ben* achète un paquet de cigarettes. *Elisa* en grille une dehors.

### **9 - Vestiaire de l'hôpital – ext. Jour**

*Irène Charonne*, l'infirmière en chef, au vestiaire. Elle enfile sa blouse et claque son placard.

## 10 – Bus / rue Jules Barni – int. Jour

**Ben** et **Elisa** sont dans le bus. **Ben** est assis. **Elisa** debout. Elle appuie sur le bouton STOP et descend. **Ben** la suit ; ils se disputent et **Ben** s'emporte. En traversant la rue, une voiture l'envoie valser... *La musique s'arrête net.* FONDU AU NOIR. Bruits de machines respiratoires.

**"un film d'Olivier Mellor"**

## 11 - Chambre 19 hôpital – int. Jour

**9 janvier, 13h00**

Une chambre d'hôpital individuelle, aux tonalités blanchâtres, avec une grande fenêtre qui donne sur une vue plongeante sur la ville d'Amiens. Au mur, une reproduction d'un Chagall, jaunie par quelques années d'exposition au timide soleil picard...

**Ben** est allongé dans son lit, relié à des machines.

**Elisa, Eric et Julie** sont là, en silence...

JULIE :

Vous êtes sûre que ça va aller ? Vous voulez un verre d'eau ?

ÉLISA :

Merci. Ça va aller. C'est juste tous ces tuyaux et le bruit des machines...

JULIE :

C'est impressionnant. C'est certain.

ÉRIC :

Il nous entend ?

JULIE :

Je ne sais pas, monsieur. Il est dans le coma. Peut-être.

ÉRIC :

Ouais... Putain, quelle connerie...

JULIE :

Il va s'en sortir. (**Élisa se détourne de Ben**) Vous verrez... On va bien s'occuper de lui ici. Il est arrivé en même temps que moi. Je commence aujourd'hui.

ÉRIC :

Ah oui ?

(**Bénédicte** entre) (**Élisa** sort)

## 12 - Couloir hôpital – int. Jour

*Elisa croise Charonne qui raccroche un téléphone.*

## 13 - Pavillon Pierre et Nicole – int. Jour

*La cuisine d'un petit pavillon de banlieue dortoir d'Amiens. Nicole est assise, devant un café. Pierre est derrière elle, le téléphone mural à la main.*

NICOLE :  
Qui c'était ?

PIERRE :  
*(il raccroche le téléphone)* Mets tes chaussures, c'est l'hôpital.

## 14 - Chambre 19 hôpital – int. jour

JULIE :  
Ce ne sont peut-être pas mes oignons, mais il va avoir besoin de vous, vous comprenez ?

ÉRIC :  
Vous avez raison. C'est pas vos oignons. *(Irène Charonne entre)*

Melle CHARONNE :  
Bonjour. Mademoiselle Charonne. Je suis la responsable du personnel soignant. Monsieur, vous êtes de la famille ?

ÉRIC :  
Son frère, c'est bon ?

Melle CHARONNE :  
Bien. Si vous voulez bien vous présenter au bureau des entrées, nous avons besoin de quelques renseignements, rien de bien méchant. C'est au rez-de-chaussée.

JULIE :  
Je ne peux pas... *(Elle sort la main sur la bouche)*

Melle CHARONNE :  
Bénédicte, ramenez-la rapidement à l'office, et attendez-moi. Ecoutez-moi monsieur. Je ne vais pas vous mentir. Votre frère est dans le coma. Je ne peux rien vous promettre, sinon qu'ici nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour le tirer de là. C'est un bon hôpital, réputé car rigoureux.

ÉRIC :

Qu'est-ce que vous voulez que ça me foute ? Evidemment qu'il est bien ici, vous connaissez votre boulot, je m'en doute... Et puis qu'est-ce que c'est que cet air que vous prenez?... Quelque part il a le beau rôle, vous ne croyez pas ?

Melle CHARONNE :

Non, je ne crois pas. Vous penserez à passer au bureau des entrées ? (*Éric fait oui de la tête*) (*Charonne sort*)

## **15 - Couloir hôpital – int. Jour**

*Julie* regagne péniblement l'office avec **Bénédicte**. **Eric** va appeler l'ascenseur. Un regard sur **Charonne**, qui consulte un dossier et suit **Julie** des yeux.

## **16 - Devant l'ascenseur de l'hôpital – int. Jour**

*Eric* attend l'ascenseur. La porte s'ouvre sur **Pierre** et **Nicole**.

PIERRE :

Tiens, tu es là, toi ?

ERIC :

Tu as l'air étonné.

NICOLE :

Ne commencez pas ! Eric, il est où ? Quelle chambre ?

ERIC :

La 19.

NICOLE :

Tu pars déjà ?

ERIC :

Je vais bosser. Allez, à plus... (*il désigne la chambre*)

*La porte de l'ascenseur se referme sur **Eric**. **Pierre** se dirige vers **Nicole** qui discute avec **Charonne**.*

## **17 - Couloir hôpital – int. Nuit**

*Fin de journée dans le service : **Julie** est habillée, face à **Bénédicte** dans sa blouse verte. **Bénédicte** fixe l'horloge.*

**9 janvier, 19h00**

JULIE :  
T'es de garde cette nuit ?

BENEDICTE :  
Oui.

JULIE :  
Je peux rester ? Je n'ai pas cours demain. Pour voir comment c'est ? La nuit...

BENEDICTE :  
Comme tu veux. Je ne suis pas ta mère.

JULIE :  
Heureusement.

## **18 - Apart. Carole – int. Nuit**

*Un petit studio dans le quartier Saint-Leu. La fenêtre est ouverte, on entend les quelques fêtards sur le Quai Bélu, au loin. C'est Damien Rice qui chante dans le poste CD... Le son est assez fort. **Carole** est assise sur un pouf, face à **Elisa** qui lui tourne le dos, à la fenêtre, un pétard à la main...*

**9 janvier, 23h00**

**Musique « the blower's daughter » / Damien Rice**

CAROLE :  
Tu peux rester dormir si tu veux...

ELISA :  
Non, je vais rentrer.

CAROLE :  
T'es sûre ? Appelle l'hosto et donne-leur mon numéro...

ELISA :  
Non, Carole. J'ai des valium chez nous...



CAROLE :  
Quoi ? Tu restes ici, c'est tout.

ELISA :  
Change de disque ou je me balance par la fenêtre.

***Carole** presse un bouton sur la télécommande ; c'est sensiblement le même tempo.*

ELISA :  
Tu m'agaces...

## **19 - Appart. Bruno et Bénédicte – int. Jour**

*Six heures du matin, **Bénédicte** rentre chez elle, les traits tirés. Elle jette son sac sur le divan, et entre dans la chambre. **Bruno** sursaute.*

BRUNO :  
C'est toi... Tu m'as fait peur...

BENEDICTE :  
Tu es trop sensible, toi. A ce que j'ai vu, tu as failli faire la vaisselle...

BRUNO :  
Bonne nuit.

BENEDICTE :  
C'est ça.

## **20 - Parking des bus TAQUET / travail d'Eric – ext. Jour**

***11 janvier, 7h00***

***Eric** et **Titi**, un collègue bonne patte... à la pause-café. Avec le thermos et les spéculos... Il fait froid, les deux sont chaudement couverts...*

TITI :  
Et le frangin ?

ERIC :  
Rien.

TITI :  
Dur pour toi.

ERIC :  
Tu me soutiens, toi...

TITI :  
Je comprends. Si c'était mon frangin, j'aurais les boules.

ERIC :  
Et puis t'as le sens de la formule.

TITI :  
Tu finis à 7 ?

ERIC :  
Ouais... Et je file à l'hosto. Je vais pioncer là-bas.

TITI :  
Chienne de vie.

***Eric** crache par terre.*

## **21 - Relais H hôpital – int. Jour**

***15 janvier, midi. Céline**, la tenancière du Relais H, est attablée avec **Thom**, un malade en survêtement et claquettes de piscine, qui s'empiffre de chocolat.*

CELINE :  
Ils savent que tu es là, Thom ?

THOM :  
Ils savent tout.

CELINE :  
J'ai du monde.

THOM :  
Je t'en prie. (***Céline** repart derrière sa caisse ; le client, c'est **Eric** ; il lui présente deux revues, dont une médicale, et des chips*)

CELINE :  
Trois euros soixante. (***Eric** se fait rendre de la monnaie sur cinquante euros*)

ERIC :  
Merci. (*il sort*)

THOM :  
Tu te rends compte que s'il y avait deux ou trois trains qui s'arrêtaient de temps en temps ici, on se croirait dans une gare.

CELINE :  
C'est le Relais H qui te fait dire ça.

## **22 - Ascenseur hôpital – int. Jour**

*Eric sort de l'ascenseur en mangeant des chips.*

## **23 - Chambre 19 hôpital – int. Jour**

*Eric est seul face à Ben et feuillette une revue médicale. Julie entre.*

JULIE :  
Bonjour Éric, ça va ?

ÉRIC :  
Oui, super. Tout baigne.

JULIE :  
Pardon.

ÉRIC :  
Non, c'est moi. Excuse-moi, j'ai mes nerfs. Deux semaines et toujours rien. On dirait qu'il le fait exprès. Regarde, il sourit presque, l'enfoiré...

JULIE :  
Je sais. Mais il tient le coup. Enfin, je pense que c'est bon signe.

ÉRIC :  
Bon signe de quoi ? Pour un légume, il est mûr, oui.

JULIE :  
Qu'est-ce que tu veux que je te dise ? Je ne suis pas médecin. Tu crois qu'on n'aimerait pas le voir sur pieds, ton frère ?

ÉRIC :  
Allez, ne t'énerve pas. Je n'ai pas dit ça. *(silence)* *(Brandissant sa revue)* Là-dedans, ils disent que les gens dans le coma entendent, enfin entendent peut-être ce qui se passe autour d'eux... Inconsciemment, enfin, c'est ce qu'ils disent...

JULIE :  
Alors tu ne devrais pas dire des choses pareilles.

## **24 - Couloir hôpital - int. Jour**

*Bénédicte est accoudée à la fenêtre, à côté des ascenseurs. Thom la surprend.*

BENEDICTE :  
T'es content ? Tu m'as fait peur.

THOM :  
T'as vu Nounours ?

BENEDICTE :  
Non. Je le cherche. C'est le jour de ses analyses.

THOM :  
Je vais te l'attraper. *(silence)* Ça a pas l'air d'aller, toi.

BENEDICTE :  
Rien. Des petits problèmes.

THOM :  
Tu veux qu'on en parle ?

BENEDICTE :  
C'est ce qu'on vient de faire, non ? *(la porte de l'ascenseur s'ouvre sur Elisa)* Tu m'excuses ?

## **25 - Chambre 19 hôpital – int. Jour**

*Eric a enlevé ses chaussures, et s'est enfoncé dans le fauteuil.*

ÉRIC :  
Tu vas te choper une crampe, là, tu ne crois pas ? Moi, je te le dis, à glander comme ça toute la sainte journée, tu vas prendre du bide... Tu t'en fous, hein ? Oui, tu t'en fous... *(silence)* Il y a un chanteur qui est mort aujourd'hui, je ne sais plus qui, mais un vieux, un de ceux qui nous faisaient marrer à la radio. Lui qui rêvait d'être disque d'or, ils vont lui sortir une compil, ça va s'arranger... On a du blé à se faire avec tes malheurs. *(silence)* Les parents sont venus hier, non ? Hier matin que le père m'a dit. Ils t'ont trouvé meilleure mine, tu parles... J'ai dit que oui.

*Bénédicte entre avec Elisa.*

ÉLISA :  
Salut Éric.

ÉRIC :

Salut. Tu peux l'embrasser, tu sais. Il ne pique pas, on le rase gratis presque tous les jours, et puis il est encore tiède...

ÉLISA :

Je ne préfère pas, non. Ça va ?

ÉRIC :

Qui, lui ou moi ?

ÉLISA :

Les deux.

ÉRIC :

Couci-couça.

ÉLISA :

Qui ?

ÉRIC :

Les deux. Tu as failli venir hier, et avant-hier...

ÉLISA :

J'avais des trucs à faire.

ÉRIC :

Ah ouais ? Des trucs importants j'espère...

ÉLISA :

Ça va ! J'y ai pensé à Ben. J'y pense tout le temps.

BÉNÉDICTE :

S'il vous plaît...

ÉLISA :

Quoi ?

BÉNÉDICTE :

Vous parlez trop fort, les malades...

ÉLISA :

On ne parle pas. On s'engueule ! Comme toujours d'ailleurs. Pardon...

*(Bénédicte préfère sortir)*

## **26 - Couloir hôpital – int. Jour**

*Bénédicte* sort (remontée) de la chambre 19 et va trouver *Nina* quelques mètres plus loin.

BENEDICTE :  
T'as vu Charonne ?

NINA :  
En bas.

*Bénédicte* continue son chemin.

## **27 - Chambre 19 hôpital – int. Jour**

ERIC :  
Je bosse la nuit, le matin, deux grands cafés et je viens me poser là, comme tu dis, à ma place, comme un gentil toutou qui attend que son maître veuille bien l'amener pisser dehors ! Pour ça je prends un putain de bus avec trois changements qui me trimbale aux quatre coins de cette foutue ville ! Et pendant que toi, avec tes manières et ta larme à l'œil qui me donnent envie de gerber, t'as des trucs à faire, du pognon à claquer dans les boutiques ou au cinéma pour te détendre, comme tu m'as dit l'autre fois, moi, oui moi je pose mon cul dans ce fauteuil...

ÉLISA :  
Je ne dis pas le contraire.

ÉRIC :  
On est d'accord.

ÉLISA :  
Comme tu veux. Pour le bus, prends un abonnement... Trois changements, vu où tu habites, c'est la faillite assurée. Prends un abonnement... *(Elle commence à rire)*

## **28 - Devant ascenseur hôpital – int. Jour**

*Charonne* et *Bénédicte* sortent de l'ascenseur.

## **29 - Chambre 19 hôpital – int. jour**

ÉRIC :

*(sérieux)* Non. Pas d'abonnement. L'abonnement, c'est un mois. Si je le prends, je le condamne à un mois de coma, minimum... Des tickets, à la journée. Un mois, je ne veux pas. C'est con, hein ? Si, je sais, c'est con.

ÉLISA :

Non, c'est bien.

***Charonne et Bénédicte entrent.***

Melle CHARONNE :

Excusez-moi, mais c'est un hôpital ici, pas un bar tabac.

ÉRIC :

Ah oui ?

Melle CHARONNE :

Je vous prie de baisser de plusieurs tons. Pensez aux malades, à votre frère. Nous avons des patients qui ont besoin de repos.

ÉRIC :

Et moi, je ne suis pas patient ?

Melle CHARONNE :

Pardon ?

ÉLISA :

Allez, je te ramène, je suis en voiture.

***(Élisa et Éric sortent)***

### **30 - Office hôpital – int. jour**

**Charonne** sort un petit chocolat de sa poche et en propose à **Bénédicte**, un petit fou rire les prend. Un peu en retrait **Julie** se retourne vers elles.

JULIE :  
Vous croyez qu'il va s'en sortir, franchement ? Alors ?

Melle CHARONNE :  
DouceMENT, sur un autre ton, ma petite. Vous n'allez pas vous y mettre aussi ! Si on avait que des malades comme lui... *(silence)*  
Dites-moi, pendant que je vous tiens, vous avez réfléchi pour votre truc dans le nez ?

JULIE :  
Mais si je... mademoiselle, vous avez dit...

Melle CHARONNE :  
Nous en reparlerons. *(Elle va pour sortir)* Julie... Il va s'en sortir.  
*(Elle sort)*

BÉNÉDICTE :  
*(Imitant Julie)* Mais ... mademoiselle...

JULIE :  
Toi, ta gueule !

### **31 - Palier Appart. Sam et Carole – int. Nuit**

**21 janvier, 21h00**

**Elisa** sonne à la porte. Il y a une fête à l'intérieur. **Sam** ouvre la porte.

**Musiques pour la fête : « hey boy hey girl » / Chemical Bros.**  
**« my friend dario » / Vitalic**  
**« Mel Gibson » / Nervous Cabaret**  
**« D.I.A.L.O. » / Dialokolectiv'**  
**« 3 bandits » / Bumcello**

SAM :  
Salut. C'est toi Elisa ? Ça va ?... Entre je t'en prie. *(Elisa entre)*



### **32 - Appart. Sam et Carole – int. Nuit**

*A l'intérieur, **Sam**, **Carole**, et une petite dizaine d'autres invités dont **Brice**.*

CAROLE :

Je ne te présente personne, tu te débrouilles ! Sauf Sam, je pense que tu vas le voir souvent.

ELISA :

Génial.

SAM :

Allez, faut s'lâcher ma grande ! Rentre dedans !!

***Elisa** s'avance et esquisse quelques maigres sourires, slalome entre les **danseurs**, picore quelques olives et repère un divan inoccupé.*

### **33 - Cuisine Sam et Carole – int. Nuit**

SAM :

Passe-moi une bière, s'il te plait.

UN INVITE :

Elle n'est pas très fraîche.

SAM :

Je survivrai.

### **34 - Salon Sam et Carole – int. Nuit**

***Elisa** est toujours assise un joint à la main. Autour la fête bat son plein.*

CAROLE :

Tu ne dances pas ?

ELISA :

Si.

*La caméra filme les danseurs, le mouvement de la soirée qui s'écoule, sans déboulonner **Elisa** de son divan. D'un coup, elle se lève.*

### **35 - Salle de bains Sam et Carole – int. Nuit**

*Elisa* entre dans la salle de bains où *Brice*, un invité qu'on avait remarqué, se lave les mains.

ELISA :  
(Visiblement diminuée) Pardon.

BRICE :  
J'avais fini. J'allais partir. Tu es sûre que ça va ?

ELISA :  
Non, je suis sûre du contraire.

### **36 - Rue (en bas de chez Sam et Carole) - ext. Nuit**

*22 janvier, 2h10*

*Brice* est appuyé à sa voiture et fume. *Elisa* sort de l'immeuble.

BRICE :  
Je te ramène ?

### **37 - Quai Bélu – ext. Jour**

*24 janvier, 14h30*

*Bruno* et *Bénédicte* se promènent main dans la main.

BRUNO :  
Tu ne voudrais pas monter sur Paris ? J'verrais bien Montmartre une fois.

BENEDICTE :  
Bruno, je suis crevée.

BRUNO :  
Pas maintenant ! J'ai dit « une fois »...

BENEDICTE :  
Plutôt à ce moment-là alors.

BRUNO :  
Tu bosses demain matin ?

BENEDICTE :  
Non.

BRUNO :  
Moi j'ai rendez-vous pour un boulot.

BENEDICTE :  
Menteur.

BRUNO :  
Tu me connais, toi...

## **38 - Chambre 19 hôpital – int. Nuit**

*24 janvier, 19h30*

ÉLISA :  
Éric est venu aujourd'hui ?

JULIE :  
Oui, mais il est parti plus tôt que d'habitude. Il nous a fait un de ces cirques... Il n'allait pas très bien. Si tu étais passée à ce moment-là, tu aurais eu le droit aux grandes orgues.

ÉLISA :  
Je ne viens pas assez, je l'entends d'ici.

JULIE :  
Ça et autre chose. Un mois c'est trop long. Je le comprends, il est à bout.

ÉLISA :  
Et ?

JULIE :  
Ça se maintient.

ÉLISA :  
Tu me laisses un peu ? Avec lui je veux dire...

JULIE :  
La nuit va tomber Élisà, c'est trop tard pour les visites, on n'a pas le droit...

ÉLISA :  
S'il te plaît...

JULIE :  
(*silence*) Ce n'est pas une visite, c'est ça ?

ÉLISA :  
C'est ça. Je suis un peu lâche.

JULIE :  
Comme tout le monde. (*Après un temps, Julie sort*)

ÉLISA :  
(*Long silence*) J'ai du mal à te regarder, tu sais Ben. Même à penser à toi, j'ai du mal, enfin, non, si, enfin à me souvenir, j'ai du mal. Ça se perd de jour en jour, j'essaye de lutter contre, tu vois, mais quand je rêve de cette chambre... Enfin, je ne rêve que de cette chambre, avec ton frère dedans en plus... (*Long silence*) Je vais partir, Ben. (*silence*) J'étais venu te dire autre chose. La semaine dernière, dans une des ces fameuses soirées d'entraide et de saoulerie pleurnicharde, j'ai rencontré quelqu'un. Un type. Pas con. Pas repoussant. Il s'appelle Brice et tu ne le connais pas. Il m'a demandé si j'étais seule, alors j'ai dit que oui, très seule. Je me suis dit que tu devais le savoir. (*silence*) Tu préfères dormir. Très bien. Dors. Dehors c'est pire de toutes façons. (*Après un silence elle sort. Les machines font entendre leur musique et Julie entre, elle reste un moment face à Ben, s'approche et l'embrasse sur le front*)

**Musique : « Dias de Iyawo » / Omar Sosa jusqu'à la Séq. 41**

JULIE :  
Bonne nuit.

### **39 - Plans de la foule dans les rues, des commerces,...**

### **40 - Façade hôpital fenêtre – ext. Jour**

*Nounours* regarde le parc par la fenêtre.

## **41 - Chambre 19 hôpital – ext. Jour**

**6 février, 11h00**

**Nounours** entre dans la chambre de **Ben** suivi de près par une **Bénédicte** inquiète.

BÉNÉDICTE :

Tu sais, Nounours, je ne crois pas que ce soit une bonne idée finalement...

NOUNOURS :

Allez... Il n'y a pas deux minutes, tu étais d'accord. Ils m'ont mis un grincheux dans ma chambre. La télé, ce n'est pas son truc. Il sort dans trois jours mais moi d'ici-là sans télé je vais agoniser !...

BÉNÉDICTE :

Bon d'accord ! Tu as gagné ! Ça va ? T'es content ? La télé est là, d'accord ?

NOUNOURS :

J'ai vu.

BÉNÉDICTE :

Ça ira ? Tu sais, dans ton état, ce n'est pas très prudent de vadrouiller dans l'hôpital... Si on te pince, ça va retomber sur nous.

NOUNOURS :

Ça ira. (**Bénédicte** sourit) Et lui, la télé, ça ne va pas le réveiller au moins ?

BÉNÉDICTE :

Non, je ne crois pas, non.

NOUNOURS :

Qu'est-ce qu'il a ?

BÉNÉDICTE :

Rien. Secret défense. Et toi, comment ça se passe ?

NOUNOURS :

Ça se passe... Ça empire. Les docteurs ont leurs mines de mort, tu vois. Ça fait pourtant longtemps que j'ai compris. Pas besoin qu'on me mente.

BÉNÉDICTE :  
Ici, on guérit. On a du mal à condamner.

NOUNOURS :  
Ouais, c'est ça...

BENÉDICTE :  
Nounours, on ne te ment pas. On ne sait pas. Ce n'est pas si facile que ça, va...

NOUNOURS :  
Je sais bien, va... *(il sourit) (elle sort)*

## **42 - Maison Pierre et Nicole – int. Jour**

***6 février, 13h40***

*Eric, son père et sa mère à la fin d'un repas.*

NICOLE :  
Eric, finis la tarte.

ERIC :  
Non, maman, merci. Il faut que je file.

PIERRE :  
Tu vas où ?

ERIC:  
Voir Ben.

NICOLE :  
Tu y vas tous les jours, moi je n'ai pas le courage.

PIERRE :  
Tu es à pied ?

ERIC:  
En bus.

PIERRE :  
Je prends mon blouson. Je fais chauffer la voiture et je te dépose.  
*(Il sort) (Eric se lève de table)*

NICOLE :  
Tu vas bien mon grand ? Tu as de l'argent en ce moment ?

ERIC :  
Oui M'man.

NICOLE :  
Tu t'inquiètes trop pour ton frère...

ERIC :  
Pourquoi ? Vous ne vous inquiétez pas, vous ?

NICOLE :  
On s'inquiète aussi pour toi. Tu as l'air fatigué, tu cours de boulot en boulot. On ne peut pas être heureux comme ça.

ERIC :  
Forcément.

NICOLE :  
Tu te braques...

ERIC :  
Mais non m'man... Je fais ce que je peux. C'est tout. Comme vous.

NICOLE :  
Fais attention à toi. Il n'y en a pas que pour ton frère, tu sais. Et tu seras toujours mon grand garçon.

***Pierre** revient une truelle à la main, qu'il dépose sur la table.*

PIERRE :  
Nicole, je te l'ai déjà dit, ne laisse pas traîner tes outils dans la montée de garage. *(Sans attendre sa réaction)* Eric, on y va.

### **43 - Appart. Elisa et Ben – int. Jour**

***Elisa** et **Carole** font des cartons. **Sam** est assis plus loin, face à une belle pile de vinyls. L'appartement est quasiment vide.*

SAM :  
Elisa, tu as des disques de chez disques !

ELISA :  
Merci.

CAROLE :  
Et tu as trouvé le même travail, là-bas ?

ELISA :  
Non, je vais me prostituer. Ça ira.

CAROLE :  
Connasse.

SAM :  
Elisa, la pochette de Michael Jackson avec le petit tigre, c'est mortel.

ELISA :  
Il est bien, lui ? Il est pas un peu ?...

CAROLE :  
Il est super.

ELISA :  
Voilà, c'est le mot que je cherchais.

CAROLE :  
Tu m'appelleras ?

ELISA :  
Oui, ma cocotte. Y'a intérêt.

SAM :  
Elisa ! Ceux en double, t'en fais quoi ???!

## **44 - Voiture Pierre – int. Jour**

ERIC :  
Tiens, jette-moi là. C'est bon. *(la voiture s'arrête à 300m de l'hôpital)*

PIERRE :  
Ca va en ce moment ? Le boulot, qu'est-ce que tu fais ?

ERIC :  
Je décharge à la Zone, ou je nettoie des bus chez TAQUET, ça dépend...

PIERRE :  
C'est bien.

ERIC :  
Ne te fous pas de moi. *(il sort de la voiture)*



## 45 - Chambre 19 hôpital – int. Jour

JULIE :

*(Elle entre suivie d' **Éric**)* Nounours ! Qu'est-ce que tu fais là ?

NOUNOURS :

Salut. Télé. Bénédicte m'a autorisé. *(il aperçoit **Éric**)* Salut !

ÉRIC :

Salut. Éric. Le frère de Ben. Là.

NOUNOURS :

Nounours.

JULIE :

Éric, j'y vais. Ça ne te gêne pas pour Nounours ?

ÉRIC :

Non, non. *(Elle sort)* Dis, Nounours, c'est pas ton vrai prénom ?

NOUNOURS :

Si. J'ai des parents qui ont le sens comique... Ça fait longtemps qu'il est là ?

ÉRIC :

Un mois passé.

NOUNOURS :

C'est un petit nouveau alors.

ÉRIC :

Quand même. Et toi ?

NOUNOURS :

J'habite ici, moi. Ma dernière demeure si tu veux.

ÉRIC :

Je descends au Relais H. Tu...

NOUNOURS :

Prends le programme télé !

ÉRIC :

Je te ramène autre chose ?

NOUNOURS :

Ouais, sympa.

ÉRIC :  
Quoi ?

NOUNOURS :  
Je ne sais pas. Un truc, ce que tu veux.

ÉRIC :  
Un truc, je vais voir s'ils ont ça.

## **46- Office Infirmières – int. Nuit**

*Bruno* entre dans l'office, où se trouvent *Bénédicte* et *Julie*.

BRUNO:  
Bonsoir.

BENEDICTE:  
Qu'est-ce que tu fous là ?

BRUNO :  
Vous êtes Julie ? Vous voyez comment elle est ? Je viens la chercher pour aller au cinéma, déjà elle râle.

JULIE :  
Bonsoir.

BENEDICTE :  
Non, je suis surprise, ça me fait drôle, tu ne viens jamais me chercher.

JULIE :  
Vas-y, je rangerai.

BRUNO :  
Bénédicte, pendant que je suis là... Je peux le voir ? Le mec, dans le coma...

## **47 - Ascenseur hôpital – int. nuit**

BENEDICTE :  
T'es con ou quoi ?

BRUNO :  
Qu'est-ce que j'ai dit ?

*La porte de l'ascenseur se referme sur eux.*

## **48 – Parc St Pierre – ext. Jour**

*Eric et Titi font un jogging (sans forcer)*

TITI :  
Et ton frère, toujours K.O. ?

ERIC :  
Tu es moins délicat que je pensais, comme mec.

TITI :  
Pardon. Tu ne m'en parles pas aujourd'hui.

ERIC :  
Non, je pensais à autre chose, pour une fois. Et puis lâchez-moi avec Ben !

TITI :  
On s'intéresse, c'est tout.

ERIC :  
C'est le frangin, c'est normal que ça m'obsède ! Mais pour vous tous, c'est que dalle ou presque, alors rangez les mouchoirs ! Pour vous, ce n'est rien qu'une légende ! Toi, tu ne l'as même jamais vu.

TITI :  
D'accord.

*Il s'arrête près d'un banc et allume un clope et en propose à Eric, qui accepte*

ERIC :  
C'est dimanche, bordel !

## **49 - Appart. Bruno et Bénédicte – int. Nuit**

*Bruno est dans le canapé, et regarde le sport... Bières et chips en options, on saisit bien l'idée... **Bénédicte** passe la tête à la porte...*

BENEDICTE :  
Bruno, on bouge ou pas ?

BRUNO :  
Attends, je regarde le sport. Vite, donne-moi le téléphone, s'il te plaît.

BENEDICTE :  
Lève-toi.

BRUNO :  
Dépêche... On peut gagner une télé 16/9<sup>ème</sup> HD et tout...

BENEDICTE :  
Tu peux te brosser...

## **50 - Couloir hôpital – int. Nuit**

*Devant la machine à café, **Charonne** attend son tour : **Nounours** prend quelques sodas en sifflotant.*

## **51 – MC Donald's route d'Albert – ext. Jour**

***Eric** finit un Golden Menu en compagnie de Ronald.*

## **52 - Office infirmières hôpital – int. Nuit**

***18 février, 20h00***

***Charonne** enlève sa blouse, le téléphone sonne.*

CHARONNE :  
Allô ? Eric ?... alors ça va ?... Non... Mais c'est fermé. Beaucoup trop tard. Ce n'est rien. Mais non. J'ai fini, je rentre. Bonsoir.

*Elle raccroche mais le téléphone sonne aussitôt. C'est **Eric**.*

CHARONNE :  
Eric ! Un problème ?... (**Eric** lui dit quelque chose) Vous êtes bête...

## **53 - devant chez Charonne (rue Creton)** **/ cabine téléphonique – ext. Nuit**

*Eric raccroche le combiné, rit tout seul un moment, et sort de la cabine. Un passant attend son tour. Eric s'allume un clope. Le temps passe, on retrouvera Eric assis sur un muret, puis plus tard frigorifié dans la cabine téléphonique...*

## **54 - rue Creton – ext. Nuit**

**18 février, 22h00**

*Eric, dans la cabine, voit Charonne qui remonte la rue déserte avec ses sacs à provisions...*

ERIC :

Vous croyez que c'est prudent de vous balader toute seule habillée comme ça ?

CHARONNE :

Qui est là ? Je vous préviens, je sais me défendre, j'ai une petite bombe. De gaz.

ERIC :

Non, mais c'est Eric. De l'hôpital.

CHARONNE :

Vous êtes con ou quoi ?

ERIC :

Dîtes, vous allez bien ? Parce que moi, pas trop...

CHARONNE :

Je vous arrête tout de suite. J'ai ma dose aussi. Alors tout ce que vous voulez mais pas le boulot. Et puis on parle moins fort, c'est ma rue ! Et puis, comment vous avez eu mon adresse ?

ERIC :

*(Tout bas)* Et un dîner ? Avec moi ? Dans un truc très loin de l'hôpital...

CHARONNE :

Un truc chic ?

ERIC :

Oui, presque.

CHARONNE :

Je suis fatiguée, Eric... Et puis ce n'est pas dans mes habitudes...

ERIC :  
De dîner ? S'il vous plait... (*silence*) Laissez tomber... Je vais aller me cuire.

CHARONNE :  
Bonsoir. (*il s'éloigne*) Eric ! Si vous picolez moins que prévu et qu'il y a du poisson, je veux bien !

ERIC :  
Vous êtes compliquée, vous, un peu, non ?

CHARONNE :  
Vous avez une voiture ? (*se ravisant*) Je n'ai rien dit.

## **55 - Sous-sol hôpital – int. Nuit**

*Nounours et Thom se faufilent doucement dans les étroits couloirs.*

NOUNOURS :  
J'adore venir me rouler dans le sale de temps en temps...

THOM :  
Si on se fait choper, on est morts.

NOUNOURS :  
Baisse-toi, parce que là c'est la poutre que tu vas te choper !

## **56 - Resto – int. Nuit**

*Charonne et Eric prennent le dessert. Un serveur s'avance.*

LE SERVEUR :  
Madame, Monsieur, nous allons bientôt fermer. (*il dépose l'addition*)

ERIC :  
(*le serveur sort du champ, et on découvre Charonne, radieuse*)  
On partage ? Je plaisante...

CHARONNE :  
Laissez... Je vais la prendre sur les frais de l'hôpital.

ERIC :  
Quoi ?

CHARONNE :

Je fais ça très souvent. Je gaule des médicaments aussi, des trucs pour les sportifs, des organes... Bon, allongez la monnaie Eric, moi aussi je plaisante.

ERIC :

Quand c'est vous, ça ne se voit pas tout de suite...

### **57 - Sous-sol hôpital – int. Nuit**

*Thom et Nounours ont allumé quelques bougies dans un coin.*

THOM :

Tu as le matos ?

*Nounours sort un paquet de clopes ; ils se mettent à fumer.*

### **58 - Appart. Bruno et Bénédicte – int. Nuit**

*Bruno fait une vaisselle alarmante.*

### **59 - Rue Charonne – ext. Nuit**

ERIC :

On pourrait se revoir ?

CHARONNE :

Oui, demain.

ERIC :

Si vous partez comme ça, je vais rêver de vous ! (*Charonne entre chez elle, mais elle se retourne avant*)

CHARONNE :

Il y a pire, non ?

*Eric attend que la lumière s'éteigne avant de partir.*

### **60 – Boulevard de St Quentin – ext. Nuit**

*Plan sur des voitures qui sortent du tunnel.*

## **61 - Chambre 19 hôpital – int. Jour**

*28 février, 9h00*

*Bénédicte fait la toilette de Ben.*

## **62 – Bar du Midi – int. Jour**

*Eric et Titi devant un jambon beurre.*

ERIC :

Titi, tu me jetteras à l'hosto en rentrant ?

TITI :

Nan, j'ai la gamine à aller chercher à l'école.

ERIC :

Qu'est-ce qui t'a pris de faire des gosses ?

TITI :

Ma femme. Mais attention, ça me va. Tu me charries sur tout sauf ça... D'ailleurs, ça te ferait du bien d'avoir des mômes...

ERIC :

Moi je me vois plutôt avec une autre mousse...

## **63 - Bus – int. Jour**

*Musique : « Vodka » / Nil'1 Nil'ôtr' jusqu'à la Séq. 66*

*Eric est dans le bus, très défait.*

## **64 - Parc hôpital – ext. Jour**

*Eric se dirige vers l'hôpital, finit une bière et la jette par terre.*

## **65 - Ascenseur Hôpital – int. Jour**

*Eric dans l'ascenseur...*



## **66 - Chambre 19 hôpital – int. Jour**

*Éric entre en trombe dans la chambre de Ben*

ÉRIC :  
Tu as l'air de te plaire ici !

*Après avoir essayé d'ouvrir la fenêtre, sans succès, il s'effondre et détruit une chaise (innocente).*

## **67 - Office infirmières hôpital – int. Jour**

*Julie entend le bruit.*

## **68 - Chambre 19 hôpital – int. Jour**

*Julie entre.*

JULIE :  
Éric ! Tu es devenu fou ou quoi ?

ÉRIC :  
Fou ? Moi ? Non, pourquoi ? Je devrais ?

JULIE :  
Allez calme-toi, tu vas ameuter tout l'étage !

ÉRIC :  
Et alors ? Ça serait bien un peu de bordel ici ! Ça manque d'ambiance dans ce trou !

JULIE :  
Éric !

ÉRIC :  
D'accord. Je suis calme. Je suis d'un calme, là, oui, parfait, ça va. Tu vois ? Au poil. Ça tourne, putain ! Je craque Julie... Tu n'as pas chaud, toi ? Moi, si, j'étouffe, j'étouffe, je te jure... Et pas possible d'ouvrir la fenêtre... Tu penses bien, cette putain de fenêtre, elle ne s'ouvre pas. Des fois que nos chers comateurs et tout ce beau monde aient envie de se balancer dans le vide, histoire de rigoler une dernière fois !

JULIE :  
Assieds-toi, je vais te chercher un calmant. Pas fort. Pas de connerie, d'accord ?

ÉRIC :  
Non ! Pas de ça ! Pas de calmant ! *No drugs !*

JULIE:  
Éric, tu me fais peur.

ÉRIC :  
Attends ! Tu ne vois pas que je te fais marcher, là ? Moi aussi je flippe. Il n'y a pas de honte. Tu es sur les nerfs Julie. Prends ta pause.

JULIE :  
Qu'est-ce que t'as ?

ÉRIC :  
Rien. (*silence*) D'accord. Je suis un type bizarre, moi, je sais !

JULIE :  
(*Court silence*) Dis, tu me dragues ou je rêve ?

ÉRIC :  
Tu rêves... J'ai une nana, moi.

JULIE :  
Tu as besoin d'autre chose ?

ÉRIC :  
Non. Par contre, toi, t'es tout à fait le genre du frangin.

JULIE :  
Tant mieux. Je ne me crève pas pour rien.

ÉRIC :  
Je me tire. Je suis nase.

JULIE :  
Je ne sais pas quoi te dire.

ÉRIC :  
Eh ben dis rien... (*il sort*)

## **69 – Marché sur l'eau / St Leu – ext. Jour**

***4 mars, 11h30***

***Sam et Carole font leurs courses.***

SAM :

Tu as des nouvelles de ta copine, la nana malheureuse avec l'autre dans le coma ?

CAROLE :

Tu ne peux pas parler normalement ? Dire Elisa, tout simplement ?

SAM :

Ouais elle.

CAROLE :

Tu peux aller chercher des carottes ?

SAM :

Combien ?

CAROLE :

Un kilo.

SAM :

Ca fait combien, en carottes ?... Dix, quinze ?...

CAROLE :

Sam, tu es chiant quand tu fumes le matin.

## **70 - Relais H hôpital – int. Fin de Jour**

***11 mars, 18h00***

***Céline met les chaises sur les tables. Eric et Charonne, en civil, sortent de l'ascenseur.***

CELINE :

Bonsoir. *(Elle sort)*

CHARONNE :

Bonsoir Céline.

ERIC :  
Ouais... à plus. Dîtes, je voulais savoir, vous seriez contente si je vous proposais de venir avec moi dans une petite fête ?...

CHARONNE :  
Quel genre de fête ?

ERIC :  
Les trente ans d'un ami d'un ami dans un bar assez propre.

CHARONNE :  
Quand ?

ERIC :  
Dans trois jours, jeudi. En plus, vous ne bossez pas le vendredi...

CHARONNE :  
Vous savez danser ?

ERIC :  
Non.

CHARONNE :  
Il fallait dire « oui » ! J'étais partante, mais là...

ERIC :  
S'il vous plaît... Vous me faites marcher !... Là, vous déconnez ?

## **71 - Chambre 19 hôpital – int. Nuit & Jour**

*Une journée auprès de **Ben**. Sa nuit et le jour. En accéléré.*

**Musique**

## **72 - Bar PMU – int. Jour**

**14 mars, 15h00**

**Eric et Titi au comptoir. Eric recommande une tournée.**

ERIC :  
Et c'est arrivé quand ?

TITI :  
Hier.

ERIC :  
Remarque, elle n'a pas souffert... C'est déjà ça.

TITI :  
Elle s'est quand même pris un frigo sur la gueule. C'est con de mourir comme ça.

ERIC :  
Parce que tu trouves qu'autrement c'est pas con ?...

*La commande arrive. Ils lèvent leurs verres au ciel.*

## **73 - Chambre 19 hôpital – int. Nuit**

***14 mars, 20h30***

***Nounours*** entre dans la chambre de **Ben**. Il s'assoit et allume la télé, pas fort... Mais **Julie** l'a repéré. Elle est là.

JULIE :  
Nounours ! Tu me prends pour Bénédicte ou quoi ?

NOUNOURS :  
Non. Bénédicte, c'est la petite en vert, très souriante.

JULIE :  
Elle sourit tout le temps, Bénédicte. C'est inquiétant d'ailleurs, mais moi j'ai trop peur de t'accorder les passe-droits d'usage. Remonte dans ta chambre s'il te plaît. Tu as la télé là-haut. Je me demande pourquoi tu es usant comme ça.

NOUNOURS :  
Parce que je suis comme un vieux, sauf que je suis jeune.

JULIE :  
Viens regarder le match avec moi à l'office. Si on me bipe, tu dégages, ça te va ?

NOUNOURS :  
Tu regardes le foot, toi ?

JULIE :  
Oui. Sinon j'enregistre.

NOUNOURS :  
Carrément... Tu es bizarre, comme fille.

## **74 - chez Charonne (rue Creton) – int. Nuit**

**14 mars, 21h15**

**Michel**, le voisin prévenant de **Charonne**, baisse les lumières. Il écarte deux lamelles du store qui donne sur la rue. Là, on devine **Eric** qui sort d'une bagnole qui a un certain vécu...

CHARONNE :

Michel, rallume ! Je ne vois plus rien pour mettre mon collier.

MICHEL :

S'il arrive, il va croire que tu n'es pas là. Ça le fera mariner un peu. Tu vas voir, c'est tordant...

CHARONNE :

Rallume, s'il ne voit pas de lumière, il va se tirer, oui !

MICHEL :

Un grand brun ? C'est vrai qu'il n'est pas mal...

CHARONNE :

Il arrive ?

MICHEL :

Oui.

CHARONNE :

Je ne suis pas prête. Ouvre. (*On sonne, Michel va ouvrir*)

MICHEL :

Bonsoir... Elle arrive. Vous voulez boire quelque chose ? Je suis Michel, le voisin...

ERIC :

Eric... (*Charonne apparaît*)

CHARONNE :

Voilà. Bonsoir Eric.

ERIC :

Bonsoir.

MICHEL :

Tu es splendide !

ERIC :  
Ce n'est pas moi qui devait dire ça ?

CHARONNE :  
On y va ? Salut mon Michel ! (*Elle l'embrasse*) Allez Eric.

## **75 - Rue Creton – ext. Nuit**

ERIC :  
Ce Michel, il dit : « Je suis Michel, le voisin ». Ça veut dire quoi ?

CHARONNE :  
Eric, vous vous sentez bien ?

ERIC :  
Oui très bien mais Michel et vous, ça... Enfin...

CHARONNE :  
Non, non, écoutez, ça serait plutôt Michel et vous, *capito* ?

ERIC:  
Ah... d' accord... Pardon... Ah d' accord...

CHARONNE :  
Eric, vous m'inquiétez.

ERIC :  
On ne pourrait pas se dire « tu » maintenant ?

CHARONNE :  
Tu as pensé à un cadeau pour ton ami ?

ERIC :  
Pas la peine. La fête de Boris est à l'eau. Sa mère vient de claquer.

CHARONNE :  
Non, mince... Je voulais danser...

ERIC :  
Je sais bien.

## **76 - Office infirmières hôpital – int. Nuit**

*Nounours et Julie sont devant un match de foot à la télé.*

NOUNOURS :

Mais pourquoi tu aimes le foot ? Sans rire, ça me sidère.

JULIE :

Tu veux une bière ?

NOUNOURS :

Sans déconner ?

JULIE :

Si, Nounours. Je déconne.

## **77 - Lune des Pirates (café-concert) – int. Nuit**

*Un café-concert. Ce soir c'est blindé, et c'est Margerin... Eric et Charonne sont devant.*

*La musique continue sur les séquences 76 et 77.*

## **78 - Maison Pierre et Nicole – int. Nuit**

*Nicole est sous la douche. Pierre se lave les dents.*

## **79 - Appart. Bruno et Bénédicte – int. Nuit**

*Bruno et Bénédicte dorment.*

## **80 - devant chez Irène Charonne (rue Creton) – ext. Nuit**

ERIC :

Bonne nuit Irène... *(il fouille dans sa poche et en sort une enveloppe)* Tiens ! J'avais prévu ça... Tu peux l'ouvrir chez toi, ou ici.

CHARONNE :

Oui. Ecoute, je ne suis pas d'humeur à lire des pages et des pages de machins... « poétiques ».



ERIC :

C'est juste un billet de train. Mon pote Daniel me prête sa baraque à la mer pour ce week-end. Il dit que j'ai une sale tête.

CHARONNE:

Un week-end. Il a raison, ce Daniel.

ERIC :

Je suis d'accord si tu viens avec moi. Voilà. S'il te plaît... Pour voir la mer. Daniel, il a plusieurs chambres dans la baraque. J'y suis allé un jour, c'est très sympa.

CHARONNE :

D'accord... (*Eric ne l'entend pas*)

ERIC :

Je ne sais pas si j'ai la tête d'un type qui te drague... C'est pas un plan ou je ne sais quoi... Je veux juste pas y aller tout seul, mais il faut que je parte un peu... Sauf que tu es la seule fille que j'ai vraiment rencontrée depuis longtemps. Alors, la mer, même si c'est pas les Antilles, c'est toujours agréable.

CHARONNE :

Eric... Je veux bien. J'accepte l'invitation. (*Elle ouvre l'enveloppe*) C'est un aller simple pour Noyelles, d'accord, samedi midi.

ERIC :

Parce que moi je pars demain pour ouvrir et chauffer un peu. En novembre, ça pèle, c'est humide...

CHARONNE :

Génial. Je bosse samedi matin de toutes façons.

ERIC :

Je viendrais te chercher à la gare en voiture. Daniel me prête aussi sa caisse. Parce que la maison est dans un bled à côté. Un trou paumé, on va être tranquille. Ni télé, ni téléphone.

CHARONNE:

Très bien. A samedi...

ERIC :

Il y a l'eau chaude quand même... (*Il l'embrasse*) Voilà, c'est fait. Bonne nuit, Irène. (*il s'en va*) A samedi ! Prends un pull et un K-way quand même !! (*il s'éloigne*)

CHARONNE :

Et un maillot de bain ?

## **81 - RN 1 au niveau de Mouflers / Voiture – ext. Jour**

*16 mars, 10h00*

*Musique jusqu'à la fin de la Séq. 85*

*Eric mange un sandwich. Plans de la voiture et du paysage ; puis Eric s'arrête devant une maison à « la Mollière ».*

## **82 - Relais H hôpital – ext. Jour**

*17 mars, 9h00*

*Par les baies vitrées, Nounours regarde dehors...*

## **83 - La Mollière / Cayeux sur Mer – ext. Jour**

*17 mars, 9h40*

*Le lendemain matin. Samedi. Eric ouvre les volets bleus de la maison, fait le ménage...*

## **84 - Office infirmières hôpital – int. Jour**

*Charonne, Bénédicte, Julie et Nina au café. Charonne regarde la pendule qui indique 10h31. Nounours passe dans leur dos.*

## **85 - Cayeux/Mer / place du marché – ext. Jour**

*Eric fait son marché.*

## **86 - Chambre 19 hôpital – int. Jour**

*Nounours est seul dans la chambre de Ben.*

NOUNOURS :

Un jour, je partirai. Même le parc maintenant c'est zone interdite. Pire qu'une prison. C'est « bactériologique » qu'ils m'ont dit, que dans mon état, il vaut mieux pas choper la crève, ou une allergie au pollen, ou un truc dans l'air... Autant mourir tout de suite. Adieu les cures à la mer ! C'était pourtant bien. Je partais avec des dizaines de pesteux comme moi me faire dorer la pilule dans des endroits pas vraiment paradisiaques, ni trop chauds ni trop froids... Là aussi contrôle total. J'ai vingt-quatre ans, je crois que je vais m'arrêter là. (*silence*) Tu sais, ton frère, il me fait rire. Maintenant il dit qu'il veut faire des études de médecine le con ! Il potasse des livres épais comme le bottin tous les jours, en te

regardant de temps en temps, et il dit aux infirmières, mais juste pour se faire mousser je te rassure, que tu es son sujet d'étude...  
(*Bénédicte entre*)

BÉNÉDICTE :

Qu'est-ce que tu fous là ? On t'as interdit de descendre oui ou merde ?

NOUNOURS :

Allez pas de cinéma ! Vos consignes, je me les carre...

*Ben bouge la main.*

BÉNÉDICTE :

Sa main ! T'as vu ? La main ! Irène ! Irène !

*Elle sort en courant.*

## **87 - Office infirmières hôpital – int. Jour**

NINA :

Julie, c'est bientôt les examens ?

JULIE :

Oui, et en juin : re belote.

NINA :

Je sais, je les ai passés.

JULIE :

Pourquoi tu demandes alors ?

CHARONNE :

Julie, doucement sur le café... (*Bénédicte fait irruption dans la pièce*)

BENEDICTE :

Il est réveillé !

## **88 - Gare de Noyelles sur Mer – ext. Jour**

*Eric, sous la pluie, attend Charonne qui ne descend pas du train. Il se retrouve seul, trempé, une vraie image du bonheur...*

## **89 - Maison Pierre et Nicole – ext. Jour**

*Pierre met vite ses chaussures, Nicole son manteau.*

## **90 - "la pointe du Hourdel" (bar) – ext. Nuit**

*Eric est assis au comptoir d'un bar de marins. La musique et la fumée sont abondantes. Il est rond.*

## **91 - Relais H hôpital – int. Jour**

*18 mars, 14h00*

*Julie, Céline et Bénédicte discutent.*

JULIE :  
Je suis trop contente !

BENEDICTE :  
Elle est folle... (*silence*) Et ses parents sont venus.

CELINE :  
Pas son frère ?

BENEDICTE :  
On ne comprend pas. Irène lui a laissé un message en nous disant qu'il ne l'aura que lundi. Qu'il était en week-end dans un désert...  
Je n'ai rien compris.

JULIE :  
Tu serais bien la seule...

BENEDICTE :  
Quoi ?

CELINE :  
Irène et lui, ça s'annonce bien.

BENEDICTE :  
Quoi ?

CELINE :  
Elle m'en a parlé.

BENEDICTE :  
Et pas à moi ? Alors c'est bidon.

## **92 - A16 près des éoliennes – ext. Jour**

*19 mars, 11h00*

*Eric revient en voiture. Il pleut.*

## **93 - Chambre 19 hôpital – int. Jour**

*Julie apporte à manger à Ben. Nounours et Thom sont là.*

JULIE :

Thom et Nounours, Charonne va arriver. Cassez-vous !

THOM :

Elle fulmine beaucoup !

NOUNOURS :

Quand elles débutent, elles sont toutes comme ça. Elles frétilent !

JULIE :

C'est ça. Ben, ça va ? *(Il lui sourit)*

*Nounours et Thom sortent.*

## **94 - Studio Eric – int. Jour**

*Musique*

*Eric sort de chez lui en trombe, son répondeur diffusant le message de Charonne.*

## **95 - Epicerie – ext. Jour**

*Eric, survolté, sort d'une épicerie avec une bouteille et un sac en plastique...*

## **96 - Parc hôpital – ext. Jour**

*Eric, quasi en transe, court dans le parc vers l'hôpital...*

## **97 - Chambre 19 hôpital – int. Jour**

*La porte de la chambre de **Ben** est grande ouverte.*

JULIE :

Tu verras Ben, ça sera progressif, sans forcer.

BEN :

Tant mieux. Je ne me sens pas trop sport, là. Un peu engourdi...

JULIE :

Ça va revenir. C'est normal. Trois mois cloué au lit... Estime-toi heureux d'être juste un peu « engourdi »...

BÉNÉDICTE :

Tu es solide. Moi rien que le dimanche devant la télé, quand je me lève, ce n'est pas possible. Courbaturée, et une fatigue... Une horreur. Je déteste le dimanche. Dis Ben, tu sais que demain c'est ton anniversaire.

BEN :

Non, c'est à la fin de l'année.

JULIE :

Comme moi !

BÉNÉDICTE :

Oui, c'est merveilleux tout ce bonheur... Non, demain, ça fera trois mois que tu squattes la chambre.

JULIE :

Elle radote un peu.

BÉNÉDICTE :

Toi, pas de messes basses...

***Eric** rentre en trombe avec **Nounours**. **Thom** les suit.*

ÉRIC :

Champagne !

BEN :

Qu'il est con...

ÉRIC :  
(*Silence*) Ben, je ne sais pas trop quoi te dire. Salut, bienvenue, les usages moi tu sais...

JULIE :  
Oui, oui, on sait.

ÉRIC :  
J'ai tellement attendu, là, ou là, ou debout, dans le froid, brimé par le personnel cynique de cette tôle... Je suis content, là ! C'est tout. Pas de discours ! On s'en fout ! Champagne !

BÉNÉDICTE :  
Arrête ! Tu es siphonné ou quoi ? On n'est pas au Palace !

ÉRIC :  
Ce que tu es drôle, toi... Allez quoi ! Une petite entorse déontologique... Nounours ?

***Charonne*** *entre*

Melle CHARONNE :  
Sûrement pas.

ÉRIC :  
Tiens... C'est fou ces jolies petites sandales ! Ça vous fait des pattes de velours !

Melle CHARONNE :  
Oui Éric. Et croyez-moi, ça fait un mal de chien quand soudain j'en lève une au niveau du coccyx...

ÉRIC :  
Je vous crois sur parole.

Melle CHARONNE :  
Tout le monde dehors, personnel et souffreteux, dehors. Laissez-le respirer.

## **98 - Couloir hôpital – int. Jour**

*Eric est déchaîné. Il chantonne dans les couloirs sous l'œil indulgent de **Charonne**, quelques mètres plus loin. Il discute avec **Nounours** et **Ben**, en fauteuil roulant.*

NOUNOURS :

Eric... avec Ben et un autre pote, on aurait un truc à te demander...

ERIC :

Demande, vieux, demande... J'ai une patate aujourd'hui !...

NOUNOURS :

Ben m'a dit de voir l'affaire avec toi.

ERIC :

Tout ce que tu veux, mon gars !

## **99 - Parc hôpital – ext. Fin de Jour**

*24 mars, 18h00*

*Pierre pousse **Ben** dans un fauteuil roulant, **Nicole** à ses côtés. **Eric** est avec eux.*

BEN :

Allez-y... Eric va me ramener.

NICOLE :

Bonne nuit Ben.

PIERRE :

A bientôt les garçons ! (*Nicole et Pierre s'éloignent*)

BEN :

C'est toujours d'accord ?

ERIC :

Vous me faites chier royal. Si Charonne nous chope, je suis mal...

BEN :

Et comment on se ferait toper ? Thom et Nounours ont tout prévu...

ERIC :

Vous la connaissez mal les gars.



## **100 - Couloirs hôpital – Int nuit.**

*Eric pousse Ben et son fauteuil roulant, tout doucement. Nounours est avec eux. A l'angle d'un couloir, ils sont rejoints par Thom.*

NOUNOURS :

Eric - Thom, Thom - Eric, maintenant il faut passer devant l'office sans se faire gauler. Ce soir, c'est Bénédicte et Nina, on est pépères...

THOM :

Salut ! C'est très sympa ce que tu fais pour nous, le frangin.

*Nounours et Thom passent discrètement devant l'office et font maintenant signe aux deux frères.*

ERIC :

Pourquoi il m'appelle « le frangin » ? Ça fait mafieux, c'est n'importe quoi. Vous vous la jouez trop les mecs...

BEN :

Il faut que je marche. Aide-moi, ça va aller...

ERIC :

Tu es sûr ? T'es squelettique, mon vieux...

*Ben se lève et passe avec Eric devant l'office où Bénédicte lit une revue.*

## **101 - Parking hôpital – ext. Nuit**

*Les quatre entrent dans la voiture d'Eric.*

NOUNOURS :

Super ta caisse, man...

THOM :

Eh le frangin, tu es trop bien comme type...

ERIC :

Mais pourquoi il m'appelle « le frangin » ?

BEN :

Tu auras assez d'essence ?... C'est pas la porte à côté...

*La voiture démarre. Plans de la voiture sur l'A1, puis Paris...*

## **102 - Paris / Quais de Seine – ext. Nuit**

*La voiture roule...*

## **103 - Paris / Quai de Seine – ext. Nuit**

*Les quatre, chaudement vêtus, à la caisse des Batobus.*

THOM :

Et on peut faire autant de tours qu'on veut ?

ERIC :

Jusqu'à une heure du matin. C'est ce qu'on a prévu... Après on se rentre...

NOUNOURS :

Je vais chialer les mecs...

## **104 - Batobus – ext. Nuit**

*Les quatre en croisière sur la Seine.*

NOUNOURS :

La tour Eiffel ! J'en rêvais les gars !

THOM :

Tu es mortel, le frangin !

## **105 - Relais H hôpital – int. Jour**

***28 mars, 11h00***

***Bruno est devant un café. Il alpague Julie qui passe.***

BRUNO :

Salut Julie...

JULIE :

*(surprise)* Bruno ? Ça va ? Bénédicte ne travaille pas aujourd'hui.

BRUNO :

Je sais... Elle mange chez sa mère. Des fois, elle reste dormir là-bas. C'est justement, ... qu'est-ce qu'elle a Bénédicte ? On ne se parle plus. Je te passe les détails... Elle t'a parlé ?

JULIE :

Je sais qu'elle est fatiguée, et qu'elle voudrait passer les concours... Et puis que les dernières analyses d'un malade l'inquiètent beaucoup...

BRUNO :

C'est ce « Nounours » ?

JULIE :

Tu lui demanderas. Pas le droit de te le dire.

BRUNO :

Je comprends. Mais moi, elle t'as dit quelque chose ? C'est vrai, vous vous parlez non ?

JULIE :

Non, Bruno. Rien.

BRUNO :

Ça me rassure.

JULIE :

Tu ne devrais pas. Énerve-toi plutôt.

## **106 - Chambre 19 hôpital – int. Nuit**

***31 mars, 23h30***

*Ben et Nounours sont devant la télé, ils se gavent de bonbons ; la porte de la chambre est à moitié ouverte. C'est la nuit.*

BEN :

Nounours, arrête de changer les chaînes tous le temps ! Tu suis trois films à la fois, c'est ça ?

NOUNOURS :

Où tu as vu des films ? Deux feuilletons débiles, et le clou de la soirée, un documentaire sur la loutre.

BEN :

Éteins alors.

NOUNOURS :

Et qu'est-ce qu'on ferait ?

BEN :

Je ne sais pas. On pourrait discuter.

NOUNOURS :

Je préfère encore la télé... Ça cause, ça bouge.

BEN :

Moins fort !

NOUNOURS :

*(Vers la télé)* Regarde-moi cette sacrée bestiole !

BEN :

Quoi ?

NOUNOURS :

La loutre. Ça bouffe, ça nage, ça va où ça veut. Et regarde-moi l'engin du mâle, là !

BEN :

Oui, bon. Si tu veux.

NOUNOURS :

C'est comme les castors, non ? La vie sexuelle de ces animaux, mais regarde-le, il va se tuer !

BEN :

C'est son instinct, Nounours. Après il hiberne pendant des mois. Quand il se réveille, ça le démange, normal.

NOUNOURS :

Un peu comme toi, non ?

BEN :

Qu'est-ce que ça veut dire, « un peu comme toi » ?

NOUNOURS :

Quoi ? C'est vrai. Allez, tu as bien compris...

BEN :

Pas plus que toi, normal, quoi !

NOUNOURS :

Pas plus que moi, pauvre vieux. J'espère bien que non.

BEN :

Pourquoi ?

NOUNOURS :

Pourquoi ? Pourquoi ? Tout ça, ça n'a jamais été mon truc, tiens ! Qu'est-ce que tu crois ?

BEN :  
Rien, je pensais quand même que...

NOUNOURS :  
Non, jamais. C'était ça ou la leucémie. La leucémie !!

*Dans l'action il fait tomber le broc d'eau métallique...*

## **107 - Office infirmières hôpital – int. Nuit**

*Charonne entend du bruit... et sort de l'office.*

## **108 - Chambre 19 hôpital – int. Nuit**

BEN :  
*(Il entend des pas) Charonne ! Sous le lit ! (**Nounours** se cache sous le lit) Vite !*

***Charonne** entre*

Melle CHARONNE :  
Ben, vous avez vu l'heure ? Ce n'est pas sérieux ! Ça va ? (**Ben ne répond pas**) Essayez de dormir un peu. Je sais que vous avez eu votre compte, mais essayez tout de même. Bonne nuit Ben. Bonne nuit Nounours...

BEN :  
Bonne nuit Irène. *(Elle sort)* C'est bon, elle est partie. Arrive.

NOUNOURS :  
Je vais me coucher, là... Tu vois Julie, demain ?

BEN :  
Comment veux-tu que je la loupe ?

NOUNOURS :  
Oui, ne la loupe pas. *(il remet le son de la télé)*

BEN :  
Entendu. A demain vieux.

NOUNOURS :  
Peut-être bien. *(il sort)*

## **109 - Cimetière de la Madeleine – ext. Jour**

**9 avril, 11h00**

**Eric, Charonne, Bénédicte, Nina, Julie, Ben, Céline et une poignée d'autres personnes assistent à l'enterrement de Nounours.**

## **110 - Chambre 19 hôpital – int. Jour**

**16 avril, 10h00**

*La chambre est vide. **Bénédicte** vient de trouver un paquet de crocodiles vide sous le matelas. Elle sourit tristement. **Julie** passe dans le couloir.*

BÉNÉDICTE :  
Julie ?

JULIE :  
Quoi ?

BÉNÉDICTE :  
Tu as revu Ben ?

JULIE :  
Oui Bénédicte.

BÉNÉDICTE :  
Tu sais, au début, ce n'est pas toujours facile...

JULIE :  
Quoi ?

BENEDICTE :  
Ça n'a pas l'air d'aller, toi.

JULIE :  
Ça va. (*silence*) Si, ça va.

## **111 - Blockhaus du Hourdel – ext. Jour**

***Eric et Irène Charonne** sont enfin au bord de la mer. Main dans la main, ils se promènent. Au soleil couchant tant qu'on y est.*

## **112 - Appart. Bruno et Bénédicte – int. Nuit**

*Bénédicte* rentre tard. *Bruno* l'entend, la télé marche. Il l'éteint.

BRUNO :  
C'est toi ?

BENEDICTE :  
Qui veux-tu que ce soit ?

*Elle s'avance dans la pièce et découvre une très belle table, avec un chandelier et des plats appétissants. Bénédicte se jette dans les bras du responsable, en larmes.*

## **113 – Rue des Trois Cailloux – ext. Nuit**

*Julie* marche, la rue est quasi-déserte. Elle reçoit un SMS qu'elle lit tout sourire... Elle presse le pas... Elle passe devant le MC Donald's. On y devine Titi, en famille, avec sa femme et ses deux enfants.

## **114 – MC Donald's - Rue des Trois Cailloux – int. Nuit**

*Titi* et sa famille attablés.

LE PETIT :  
Et pourquoi Papa il peut prendre deux hamburgers et pas moi ?

TITI :  
C'est pas la question ! (*le petit fait mine de protester*) C'est la vie, c'est comme ça... (*il sourit, sa femme lui fait remarquer qu'il a de la sauce aux commissures des lèvres*)

## **MUSIQUE : « Jaja » / Samarabalouf**

## **115 - Hall hôpital – int. Nuit**

*Le hall est désert. L'ascenseur s'ouvre et Thom* en sort, à tâtons.

## **116 - Parc Hôpital – ext. Nuit**

*Thom* sort de l'hôpital. Il est dans le parc. Il sort une fusée d'artifice et l'allume vers le ciel étoilé. Il la regarde et rentre dans l'hôpital.

## **GENERIQUE de FIN**

*Amiens - la Mollière – Paris – Quend-Plage / décembre 2006*

## **Petite post-face à l'usage des lecteurs...**

Ce scénario est l'adaptation cinématographique d'une pièce de théâtre que nous avons joué, avec la Compagnie du Berger, en 2000 et 2001, ce qui fait très exactement un bail, ou presque...

Avec Jocelyn Muller, mon co-adaptateur, qui porte sur ce travail un regard talentueux et bienveillant, nous nous sommes attelés peu à peu, lentement et sûrement, à s'éloigner progressivement de la forme trop théâtrale du texte, tout en gardant à l'esprit ce principe fondateur de l'histoire : un huis clos, que nous nommons à présent comme « comédie dramatique de proximité (en milieu hospitalier) ».

Dans cette appellation qui tente d'ores et déjà d'éviter de prendre les choses trop au sérieux, nous croyons saisir toute la complexité de cette histoire, qui fourmille de personnages et de situations, tantôt primordiales, tantôt et parfois très inutiles à l'action.

Quelques années sont passées depuis la version 1 de ce scénario jusqu'à aujourd'hui, où nous vous présentons la version 10. Entre-temps, nous avons vu fleurir ces films « choral » sur les trentenaires... JE SUIS UN PEU LÂCHE (COMME TOUT LE MONDE) s'inscrit sans détours dans cette mouvance, en ayant nous l'espérons sa propre identité. La difficulté du film « choral », c'est la profusion de personnages, les intrigues initiées et non résolues, les facilités de situations et de clichés sur « l'Époque ». Pour ce film (ou ce téléfilm, nous aurions tort de cracher sur la vidéo et la télé, d'ailleurs, l'histoire se prête complètement à ce traitement particulier), nous avons toutefois voulu éviter certains écueils et rester tant que possible libres de développer une histoire, avec quelques entorses à la « logique du spectateur ».

Cette version 10 a d'abord subie de nombreuses coupes franches, et certains personnages ont disparu. Recentrer l'action autour de quelques-uns, c'est aussi alléger la production du film, car il convient maintenant de dire toute l'envie que nous avons de tourner ce scénario.

Ce scénario appartient désormais au futur.  
Souhaitons que ce soit un futur proche.

*Olivier Mellor*